

La Marée



Bulletin d'information sportif N°002 du 15 Mai 2020

Africa Sports

A quoi joue Vagba Alexis?

- **Le tripatouillage des textes qui explique tout**



Voici la fameuse liste des 28 supporters

GRANDE SURFACE



« Je suis entièrement disposé à accompagner Babou Eric »

TOTO NOBILE

“ L’Africa ne mérite pas la pagaille actuelle ”

L’AVIS DE DALEBA



L’icône du jour



Zézé Tapé

« Que Babou sache qu’il a mon soutien »

Sonix
CARBONET D'AFRIQUE

Kappa

Banana

WIZODIA

Rien que des maux !!!

Depuis l'ère Simplicie Zinsou en passant par ses successeurs jusqu'à Kuyo Tea, avec qui nous avons repris à goûter aux délices du titre de champion, c'est l'épisode la plus triste de la famille vert et Rouge que nous vivons aujourd'hui. Aucune participation en phase de poules des coupes africaines depuis 10 ans. Aucun sponsor pour accompagner le club. Aucun début de volonté de construire le club. Au classement africain, **le club a encore le mérite d'occuper la 211^e place** dans la crème du football africain loin derrière As Tanda.

Dans les médias, l'image du club est véritablement écornée. Tristesse ! Mais, bien plus, **la honte de tout un peuple qui, désormais a peur de se réclamer de ce club. Honte de voir que le club qui a vu George weah, Miezian Pascal et Moh Emmanuel ou encore le fantastique milieu de terrain Zeze Tapé Eustache pour la récente génération se voit obliger de raser les murs à cause des intérêts personnels d'une seule personne.** On peut le dire sans risque de se tromper, les fleurs ont déjà fané. Elles ont perdu leurs lumières. Mais, **au début de tout ce malheur, une seule personne : le système Vagba !**

D'abord l'absence de vision et de plans d'affaires de notre président actuel est d'une médiocrité sidérante. **Ajouté à cela, les tentatives dictatoriales du président de s'approprier le club ont fini par détériorer l'image du club et le peu d'estime que la Côte d'Ivoire avait pour lui.** Ce n'est pas les réseaux sociaux qui diront le contraire où les internautes surveillent toutes les Infos qui mentionnent son nom comme le lait sur le feu. Et à vrai dire, ils sont prêts à en découdre avec lui. Ont-ils raison de s'en prendre à lui quand, lui clame qu'il veut faire le bonheur du club ? Je ne pense pas le contraire. Les MAM n'ont plus. Eux qui ont été lésés dans leur droit d'avoir le titre de membre statutaire du club après payé leurs adhésions et cotisations. Eux qui, aujourd'hui sont ébahis de savoir que l'Africa compte 28 supporters et membres statutaires. **Mais au fait qui sont Ceux-là qui ont eu cette chance d'appartenir à ce cercle fermé ? Quel est le rapport qui lie ces membres au président du club ? Sont-ils vraiment des supporters du club ou une stratégie de Vagba pour s'approprier ce club ?** La dernière interrogation paraît la plus plausible. C'est pourquoi, la Marée, journal des MAM a décidé d'aller chercher l'information là où elle se trouve pour dire la vérité sur cette fameuse liste qui explique à elle seule pourquoi notre fameux président s'accroche à son poste de président.

Thierry Guéi

POURQUOI VOULOIR ETOUFFER LES BONNES INITIATIVES ?

Notre cher et mythique club l'Africa sports d'Abidjan depuis sa création a vu passer à sa tête des responsables qui ont fait ce qui était à leur pouvoir pour relever le nom de ce club. Sans aller très loin je citerai l'un des plus passionnés dirigeants que nous avons connus, celui qu'on a surnommé « le mamitou » qu'on appelle affectueusement ZS. Ce Monsieur, très passionné, a fait venir de tous les recoins du continent, des joueurs de renom. Avec lui, nous étions vraiment fiers d'être supporters ou sympathisants de ce club. Après lui avoir mis des peaux de banane sous les pieds pour le faire partir comme un malpropre, aujourd'hui on a le culot de dire qu'il n'a laissé aucun patrimoine au club, il n'a rien construit. Soit ... **Mais pourquoi nous désolidariser de ce manque vision quant à la construction du club ?** Nous en sommes tous responsables chacun à son humble niveau. ZS est parti, chassé par nous-mêmes qui avons profité de sa passion, de son amour et son rêve pour un grand Africa. Il est parti, des dirigeants ont défilé après lui à la tête du club. Ceux-ci aussi passionnés qu'ils étaient, n'ont pas pu édifier un patrimoine au club jusqu'à ce jour. Je ne veux jeter la pierre à personne car d'une manière ou d'une autre comme je l'ai dit plus haut à quelque niveau que ce soit, nous sommes tous responsables. **Chers frères et sœurs voudrions-nous que l'Africa, ce club qui le premier sur la place a gagné un trophée international, soit à la traîne ? Sinon, pourquoi vouloir étouffer les initiatives ?** Nous voulons qu'on construise l'Africa, nous voulons un rayonnement international pour ce club. La nature a horreur du vide. Quelqu'un a un projet nous le combattons parce que dit-on il n'a pas un compte bancaire dans lequel il y a des milliards. Nous disons des dirigeants passionnés qui mettaient les mains à la poche qu'ils n'ont rien fait par manque de vision dans le sens de la construction. Mais eux, ils utilisaient leur argent de la manière qui leur plaisait. Là il n'est plus question d'être cossu financièrement mais, il s'agit d'avoir des idées, pour attirer des financiers afin de construire le club. Personne d'autre, personne à part ce jeune homme ne propose rien pour faire le contrepois mais nous le combattons parce qu'il s'appelle (-) Nous approchons allègrement la période électorale. N'eut été cette histoire de covid 19 qui confine tout le monde, je crois que le toilettage des textes aurait été fait. Nous entendons ici et là que un tel et tel autre est candidat ce qui est légitime mais quels sont leurs projets ? **Chers MAM demain c'est nous qui allons nous mordre le doigt si nous ne saisissons pas cette occasion pour porter à la tête du club celui qui a un projet dont il parle depuis déjà deux ans.** Laissons de côté notre égo, notre appartenance régionale, notre désir d'avoir comme dirigeants des fortunés, pensons à l'avenir du club pour ne pas que demain nous n'ayons que nos yeux pour pleurer. Rayons en nous cette pratique de faire le pied de grue devant la faïtière pour tendre la main avant de payer nos athlètes. Car si nous avons un projet de construction, cette subvention que donne la faïtière qui est certes un droit, ne viendra qu'en soutien. Elle ne doit pas être notre seule source de revenue. Sportivement à vous. Vive l'Africa sports de demain !

Lambert Daléba

GRANDE SURFACE

Avec 3 titres de champion de Côte d'Ivoire, Toto Nobile fait partie des rares entraîneurs qui ont écrit avec des lettres d'or leur nom dans la bibliothèque du club vert et Rouge. 8 ans après son départ dans son pays natal, l'Italie, «la marée» est allée à sa rencontre pour un entretien.



La Marée : Vous débarquez en 2007 en Côte d'Ivoire avec un collège de collaborateurs italiens. Dites nous comment cette aventure a pu être possible ? Quelles sont les coulisses ?

Toto Nobile : Le projet a été rendu possible grâce à Charles Afrimidji votre compatriote qui était bien avant en contact avec les dirigeants de l'époque. Il a été, on peut dire le facilitateur de ce projet. Nous sommes arrivés avec une forte délégation de cinq italiens y compris notre ami ivoirien qui faisait office également d'interprète. Dès le départ déjà, le président kuyo Téa avait mis les moyens pour qu'on soit bien logé et bien installé dans un hôtel de haut standing.

La Marée : A peine arrivé, votre club est champion. Mais un fait a marqué les supporters; vous terminez le championnat en tant qu'entraîneur titulaire en remplaçant votre collègue qui repart au pays. Dites-nous dans quel état d'esprit, étiez-vous en ce moment là ? Sentiez-vous un peu coupable de l'avoir remplacé ?

Toto Nobile : En fait, pour revenir sur cette triste histoire, j'ai eu des différends avec mon collègue à l'époque. Donc, à la suite de notre brouille, il m'a demandé de partir, de quitter le staff technique sans qu'il en informe les dirigeants. Malheureusement, après mon départ, les mauvais résultats ont commencé à pleuvoir sur le club jusqu'à l'élimination en coupe nationale et pire à dégringoler en championnat. Mis devant la situation que le club commençait à traverser malgré les moyens injectés, le président kuyo Tea m'a rappelé après avoir eu les détails de notre brouille avec moi. Donc, je suis revenu et mon collègue a rendu sa démission. Désormais j'étais

l'entraîneur titulaire, poste que j'ai occupé jusqu'à remporter le titre. C'est tout. Pour tout dire je ne me reproche rien. C'est lui qui a tout provoqué !

La Marée : 2010 - 2011 reste une saison difficile pour vous. Malgré cela vous restez et remportez le championnat 2011. Avec tout ce parcours considérable, comment expliquez-vous que le club soit encore à la traîne aujourd'hui avec Vagba Alexis et Bahi Antoine ?



Toto Nobile : Mais M. **le problème de l'Africa, tout le monde peut l'expliquer sans trop d'efforts. D'ailleurs, les raisons coulent de source. Depuis mon départ, le club n'a plus rien gagné. Ils vont plutôt de crises en crises, soit avec l'instance fédérale comme le conflit Vagba-Kone cheick, soit avec leurs propres supporters à cause d'une mauvaise gestion et manque d'organisation que tout le monde décrit.** Cette année, le club a eu deux équipes à cause d'une crise qui a opposé deux dirigeants, Vagba-bahi, autrefois très proche. Une équipe de Bahi avec son entraîneur et une autre équipe pour Vagba. Aujourd'hui, tout le monde voit le résultat de cette pseudo organisation : le club est absent en Afrique, traîne sur la scène nationale, mauvaise condition de travail des acteurs, manque d'infrastructures !



à l'Africa. Entrevoyez-vous soutenir le club dans un autre domaine autre que l'aspect technique ? Si oui à quel titre ?

Toto Nobile : oui, c'est vrai que, j'ai donné ma disponibilité quant à revenir au club toutefois qu'on me ferait appel. Mais, j'ai précisé également que la seule condition pour que je revienne, c'était en tant que chef de l'encadrement technique. Si il ya une aide que je peux apporter, c'est sur cet aspect là. Avec toute mon expérience acquise en Europe dans le domaine du management sportif et technique, on peut développer une stratégie de développement basée sur la formation des jeunes afin que le club soit indépendant, autonome en matière de recrutement. Cela va permettre également de régler le problème épineux de manque de moyens que le club rencontre depuis de longues années.

La Marée : Bientôt, c'est les élections à l'Africa Sports D'Abidjan. A ce sujet, un ancien joueur, M. ÉRIC Babou qui est porteur d'un projet est candidat aux élections ? Pour vous qui êtes ancien footballeur, quel conseil pourriez-vous lui donner pour réussir son projet ?

Toto Nobile : Oui je suis informé de l'organisation des prochaines élections à l'Africa. **Franchement, je ne crois pas que Éric Babou en tant que spécialiste de football ait besoin de mes conseils, mais si je peux lui apporter quelques idées, mon avis ou l'aider à monter son projet, je suis entièrement disposé à l'accompagner.**



Cela dit, même si je suis sûr qu'il ne sera pas le seul candidat à ces élections là, il faut noter qu'avec toute la souffrance que le club a enduré, il ne mérite pas encore répartir entre les mains d'un amateur, quelqu'un qui ne maîtrise pas le domaine du football encore moins le volet organisationnel. Bref ce que je souhaite c'est que quelque soit, celui qui sera là, qu'il sache que l'Africa sports d'Abidjan ne mérite pas la pagaille dans laquelle il est actuellement. il faut le confier à un professionnel.

La Marée : 1947-2020, 73 ans que l'africa existe. Après votre diagnostic de la situation que vit le club, quel regard portez-vous sur le club

aujourd'hui ? Quel plan de formation, conseillez-vous pour que ce club soit véritablement pro ?

Toto Nobile : En matière de sport, particulièrement du football, la base c'est les infrastructures. Et ça, les dirigeants devraient le savoir. Se promener de terrain en terrain, de quartier en quartier, n'est pas bénéfique pour un club de son rang. Les infrastructures sont la fondation du football. Une fois que cet aspect est satisfait, cela permettra de suivre avec assiduité la progression des jeunes joueurs, mieux les former afin d'aider le club à rentabiliser. Si une bonne politique de formation qui réunit les meilleures conditions de travail n'est pas mise en place, alors c'est une gestion sans vision réelle.

La Marée : On vous sait très attaché au club ? Dites-nous d'où vous tirez ce grand amour pour l'africa et ses supporters ?

Toto Nobile : **c'est très facile à expliquer. Le peuple d'Africa Sport d'Abidjan m'a fait sentir dès mon arrivée que j'étais important à leurs yeux.** En plus de cela, avec les supporters, nous avons réussi à remporter deux titres d'affilée. Comme on le sait, c'est des personnes très passionnées. Donc, on peut comprendre que, j'ai réussi à écrire mon nom dans leur cœur. Pour ça, je suis énormément reconnaissant avec les dirigeants de l'époque, Monsieur kuyo Tea, qui m'a fait découvrir l'Afrique.

La Marée : On ne va pas finir cet entretien sans demander votre actualité. Que sont vos nouvelles aujourd'hui ? Quelle est votre situation actuellement dans cette période triste de coronavirus qui sévit en Italie ?

Toto Nobile : Oui, on traverse une période assez difficile actuellement en Italie, mais grâce à Dieu la ville où je réside est épargnée. Malgré cela, on reste toujours Confiné à la maison en attendant que la situation revienne à son meilleur niveau pour que nous reprenions nos projets là où nous les avons laissés.

La Marée : quel est votre mot de fin à l'endroit des nombreux supporters qui vous suivent ?

Toto Nobile : Je suis toujours en contact avec les supporters du club. Grâce à eux je reçois les informations concernant la gestion quotidienne. J'espère du plus profond de mon cœur qu'il y ait un bon projet en place pour que le club retrouve tout son lustre, pour qu'il soit là où se trouve sa place en Côte d'Ivoire et en Afrique. **A mon niveau, je porte toujours la couleur vert et Rouge dans mon cœur et prêt à me battre pour être près de ce mythique club.**

Réalisé par Thierry Guéi.

A quoi joue Vagba Alexis ? C'est la question principale que les MAM se posent face à la situation du club de plus en plus sombre. Réponse dans ce dossier.

AFRICA SPORTS D'ABIDJAN est une association sportive. Ce qui veut dire que ce club est celui-là même qui devrait faire la promotion du rassemblement et de l'union de tous ses enfants. Pourquoi ? Association et sport, étant l'émanation de l'union et du rassemblement. Mais, le constat au sein de ce club est tout autre. Aujourd'hui, à l'AFRICA SPORTS D'ABIDJAN, disons le tout net, il ne fait pas bon d'avoir une vision autre que celle du Président Vagba. Car, depuis les textes de 2014, modifiés en 2018, **Mr Vagba s'est taillé un costume de super président. Un président intouchable.**



C'est d'ailleurs à ce titre, qu'en voulant faire du zèle, il disait que Me Roger Ouégnin est un dictateur à l'ASEC et qu'il allait faire comme lui. Provoquant le courroux de ce dernier au point d'affirmer au nez et à la barbe de Mr Vagba de ne pas se comparer à lui. Car il est un petit kakaba. **En 2014, à l'élection de Mr Vagba, le club comptait plus de 200 personnes ayant payé leur droit d'adhésion à l'association Africa, s'élevant à 25000 frs CFA.** Les MAM avaient fondé un réel espoir de voir à la tête du club, un ancien. Une personne qui, pour sa longévité dans le club, était censée emmagasiner assez d'expériences. C'est d'ailleurs ce qu'il dira lui-même à ses débuts « J'ai fait plus de 30 ans dans ce club. J'ai assez d'expériences et un carnet d'adresses fourni pour mener le club au sommet ». La mission de ce "MESSIE" était donc connue. Rassembler les MAM et faire briller à nouveau l'AFRICA SPORTS D'ABIDJAN. Malheureusement, juste quelques temps après son élection à la tête du club, ce fut la désillusion totale. Mr Vagba qui se croyait en terrain conquis et acquis, commence à narguer les supporters, au lieu de capitaliser ce premier chiffre de plus de 200 membres, en menant des actions concrètes de mobilisation et de sensibilisation autour des nouveaux textes, rien ne sera fait. Aucune action sur le terrain. Son vice-président, Mr Bahi Antoine, va se contenter de quelques apparitions à Astoria Palace à Yopougon au milieu de quelques supporters déjà connus. C'est tout. Alors qu'en pareille circonstance, c'était conseillé pour un président crédible d'occuper le terrain pour voir l'étendue des membres associés mobilisés, surtout ceux de l'intérieur du pays pour les attirer vers la chose commune, en expliquant et les nouveaux textes et en déroulant aussi son programme. Que nenni! Mr le Président nouvellement élu et ses collaborateurs se sont contentés de rester dans leur siège toujours provisoire pour savourer leur nouvelle situation. Encore plus grave, le président et son bureau étaient au laboratoire pour modifier ces nouveaux textes, en vue de se donner encore plus de coffre. Nous comprenons d'ailleurs pourquoi aucune sensibilisation physique n'a été faite. En effet, le journal du club a certes publié lesdits textes, mais, n'oublions pas que ce journal n'est pas distribué partout en Côte d'Ivoire. Beaucoup de villes ne reçoivent pas le journal. Ne parlons même pas des villages. **Et voilà que 4 ans après l'édition des nouveaux textes, en 2018, une modification est faite, en**

catimini. Pourquoi tant de précipitations pour modifier des textes que nous venons d'avoir au prix de mille efforts ? La suite des événements nous le dira, car, avec la modification des textes, **le président de l'AFRICA devient intouchable et incontournable. Tout passe et doit passer par lui.** Au passage, il est bien de noter qu'avant 2018, il s'est passé des choses inédites dans la conduite des affaires du club. Prenons le cas du Contrôleur Général. Ceux qui ont conçu les textes en 2014, avaient pris soin d'y introduire un poste de Contrôleur Général, pour éviter justement que les dirigeants du club s'orientent vers un régime totalité et dictatorial. Ce Contrôleur Général, qui était élu le même jour que le président du club, était d'abord chargé de mettre en place la société de gestion, devant s'occuper de l'aspect professionnel du club. Et surtout, il avait un droit de regard sur la gérance du président.



Ce Contrôleur répondant au nom de DEGNAN MICHEL, malheureusement n'a pas pu créer cette société dans les délais requis. Pour incompétence selon Mr Vagba. Et pour cela, il sera débarqué avant que cela ne soit rendu officiel plus tard à l'assemblée générale. Et pendant que les MAM attendaient avec impatience l'élection d'un nouveau contrôleur général, compte tenu de l'importance de ce poste qui est un maillon essentiel de cette chaîne, **quelle ne fut leur surprise d'apprendre que le poste de Contrôleur Général était carrément supprimé. Pourquoi ?** Mystère. Dès lors, les MAM avaient commencé à se poser des questions sur l'opportunité d'une telle réforme. Ils avaient raison. Les faits vont leur donner raison plus tard. Sinon, la logique aurait voulu que quand une personne occupe un poste et qu'elle montre ses limites, l'on le démet et une autre personne est cooptée. Ici, ce n'est pas le cas. **L'on a préféré supprimer le poste pour des raisons inavouées. Le poste était gênant pour le président.** Entre-temps, il nous paraît important de noter aussi que **ces centaines de MAM qui avaient payé la somme des 25000 frs dès le départ vont se sentir floués de voir que leurs noms ne figurent même pas sur la liste des membres actifs.** Car, il est connu de tous, Mr Vagba a toujours clamé haut et fort que le club ne compte que 28 membres actifs, qui ont droit à la parole à l'AFRICA SPORTS. **Où sont donc passés les 200 MAM ? Pourquoi ce sont que 28 personnes qui sont reconnues ? Et qui sont-elles ?** Nous y reviendrons. A propos des membres, parlons-en. Les textes de l'AFRICA, en leur article 4 portant sur l'acquisition et la perte de la qualité de membre, sont très clairs. Une personne physique peut adhérer à l'association après s'être acquittée de la somme de 25000 et de la cotisation annuelle. Aussi un comité de supporters peut aussi adhérer sur la base de 50 membres. Et l'adhésion compte pour une seule personne. A ce titre, certains comités, comme **la MARÉE VERT ET ROUGE, qui envisageait d'abord payer faire adhérer le**

comité, et ensuite faire adhérer certains membres en leurs noms propres, puisque cela est possible, se sont malheureusement heurtés à un refus poli de Mr Vagba qui a dit « Nous sommes à quelques mois des élections, attendez après les élections ».



Et depuis plus rien. Alors qu'aucun article n'interdit une telle adhésion. En effet, Mr Vagba, qui après modification des textes en 2018, est devenu le tout-puissant président du club, décide seul de qui peut ou non adhérer à l'association Africa. **Et parce que Mr Babou Éric, président de la MARÉE VERT ET ROUGE souhaite se porter candidat aux futures élections à l'AFRICA, la MARÉE VERT ET ROUGE se voit barrer la route à toute adhésion à l'association.** A côté de la MARÉE VERT ET ROUGE, beaucoup d'autres personnes se sont vues opposer un niet parce que simplement Mr Vagba les trouve un peu rebelles ou encore ce sont des personnes qu'il n'est pas sûr de maîtriser. **Nous nous demandons donc, est ce que dans une association fut-elle sportive ou autres, qui se veut sérieuse ou crédible, le président, peut lui seul, décider de l'adhésion ou non d'un demandeur?** Sûrement que Mr Vagba confond son bureau et

l'association. Le président peut coopter qui il veut et quand il veut dans son bureau. Il est libre. Mais, l'association n'étant pas sa chose, il nous paraît illogique que le président interdise l'adhésion à une personne. Un autre fait plus grave qui est à dénoncer. Il est donc faux de croire que les MAM refusent d'adhérer à l'AFRICA SPORTS. Si lors de la crise entre Vagba et Bahi, née après le scandale de Yamoussoukro, Mr Bahi disait que l'AFRICA compte une cinquantaine de membres, c'est bien en connaissance de causes. Il prenait bien sûr en compte toutes ces personnes éjectées de la liste. Alors ne nous trompons pas. Les MAM ne refusent pas de soutenir leur club. Ils sont tout simplement rebutés par ces pratiques moyenâgeuses. Car, **Me Cheicknah Sylla, Bakayoko Capi, et autres, en éditant ces textes en 2014, avaient pour objectif de rendre le club plus moderne.** Hélas, les modifications apportées en 2018, n'ont fait que rendre un président puissant, tout en dépouillant le club. Mr Vagba fait ce qu'il veut à l'AFRICA SPORTS. Au vu de la liste des 28 membres soi-disant actifs, il faut avoir le courage de le dire, cela ne fait pas honneur au président lui-même. Un club moderne, digne de ce nom, ne peut s'accommoder d'une telle liste qui frise le ridicule. A part, les membres du bureau, les présidents des différentes sections sportives du club, la liste n'est constituée que des parents ou proches du président. En clair, nous avons tout de ce qui s'apparente à un clan. Loin d'une association digne de ce nom. En partant de tous ces constats, il est clair que ce qui se passe actuellement à l'AFRICA, ces mauvais résultats sportifs, ces problèmes de salaire impayés ou en retard et ces arriérés de primes et autres, ne peuvent être des coïncidences. Tant que l'on ne voudra pas ouvrir le club aux MAM dans leurs diversités, et qu'on voudra seulement évoluer avec ses amis et ses parents, pour un club national de l'envergure de l'AFRICA SPORTS, la tourmente persistera.

Vincent Kwassy

LES 28 MEMBRES DE L'AFRICA

La famille Vagba et proches (17 personnes) :

1. VAGBA ALEXIS,
2. VAGBA JACQUELINE
3. DOGBA SERGES
4. VAGBA. A. LEONTINE
5. NAHOUNOU ZOKO (commissaire aux comptes)
6. TANOAH ASSIELOU (trésorier)
7. GUIGUI MIKE
8. DIGBEU CYRIAQUE
9. TEKELE GBABRE PATRICE

10. AZANDE LAMBERT (comptable de la société privée de Vagba et frère du trésorier de l'africa)
11. DOSSO BOUBACAR (DP du journal aiglons)
12. GBA JEAN CLAUDE
13. GBA BOUAZO MIKE (intendant).
14. KEI ADELE
15. BAMBA ISSIAKA (PAZO)
16. NAHOUNOU CLODINE
17. ZOULI BOSCO

Le reste des membres (11 personnes) :

1. SAKI GUTTENBERG
2. BAHY ANTOINE
3. BAHY FIDELE
4. GOGOUA PAUL
9. OUATTARA REMI (Don Ré)
10. ZON GASTON LAHOUILLE

5. ZAMEYA ANSELME
6. SANGARE YAKOU
7. TCHETCHE AIME
8. NAZIE WARABA dit ALEGA
11. ZAHIE LEVISON dit Awouli

Comme on peut le voir sur cette liste mise sous nos yeux, 17 proches et membres de la famille Vagba font partie de ces fameux 28 qui ont droit au vote à l'africa. Donc, le bâton magique pour décider de l'avenir du club. Mais, au constat, avec ce que l'aigle vit aujourd'hui et les attitudes despotiques de Vagba, on comprend que le souci pour lui c'était plutôt de protéger un intérêt personnel ou du moins une source de revenus pour lui et ses proches. Le dossier en assez parlé : **le refus de l'adhésion des comités de supporters, les adhésions n'ont reconnues malgré leur récépissé d'adhésion, la suppression du poste de Contrôleur Général sont autant de faits qui en témoignent.** À côté de tout ça, il faut noter également que **pour être candidat ou avoir la qualité d'électeur, il faut être membre du bureau de Vagba et ne l'avoir jamais quitté.** Paradoxal tout ça ! On comprend donc pourquoi, Éric babou souffre le martyr, lui qui n'est pas membre du bureau exécutif. Désormais, chers lecteurs, vous savez le dessein obscur du dévouement de Vagba : **s'accrocher à son gagne pain !**

L'ICÔNE DU JOUR

ZEZE TAPE EUSTACHE. C'est de lui qu'il s'agit. Joueur de devoir, parti dans les conditions difficiles du club, revient sur sa fuite qui a marqué les supporters et nous ouvre une porte de sa vie. Entretien.



La Marée : Un petit rappel pour les supporters. Qui est Zeze Tape pour ceux qui ne vous ont pas connu ?

Zézé Tapé : Je suis Zeze Tape Eustache, ancien joueur de l'Africa sports d'Abidjan en provenance du Stade d'Abidjan de 1994 à 2000. pendant 6 ans j'ai porté les couleurs vert et rouge avec pour couronnement une coupe d'Afrique remportée en 99 dont j'étais l'un des artisans majeurs. Je m'en souviens encore (rires).

LM : Vous avez joué à la fois sous le président du Zinsou mais également avec Doré. Racontez-nous un peu ces moments là, dans quelles conditions étiez-vous réellement à l'Africa sports de cette époque ?

Zézé Tapé : Ecoutez, L'Africa était super avec de grands dirigeants et des supporters très passionnés. Le club vivable avec de meilleures conditions de travail. Quand je dis conditions, j'entends par là, le professionnalisme, l'entente entre les dirigeants et les joueurs sans oublier les nombreux supporters qui étaient toujours à nos côtés. Même si aucune œuvre humaine ne peut réclamer un statut de perfection, on peut tout de même reconnaître en nos dirigeants, (Zinsou, Doré) leurs apports exceptionnels à notre épanouissement. **Avec eux, on connaissait ni problème de salaire ni celui de prime de match encore moins de soucis de logement. Et pour ça, je peux leur rendre hommage.**

LM : 1999-2000 vous êtes vainqueur de Coupe d'Afrique depuis cette époque le club est aux abonnés absents de la scène internationale. à votre avis qu'est-ce qui a changé de votre époque à aujourd'hui ?

Zézé Tapé : Déjà je dois avouer que c'est triste de constater ce que je vois aujourd'hui aussi bien au niveau du championnat ivoirien qu'au niveau du club lui-même. **Ce n'est pas ça l'Africa. A l'Africa à l'époque, on était vraiment choyé. Les dirigeants étaient à nos petits soins. Les équipements, les moyens de locotions ; mieux les conditions**

salariales étaient attrayantes. Bref, tout était réuni pour qu'on soit à notre aise, pour qu'on soit à notre niveau optimal tant dans la tête que dans les pieds. Personne ne parlait de salaire parce qu'on n'avait les équipements, les moyens de locomotion; mieux les conditions pas ce problème là ni celui de prime de match. Les mises au vert étaient des moments de retrouvaille et de symbiose. En gros, on était fier de porter ce maillot là ! Même quand, on portait les T-shirts vert et Rouge, on ressentait une grande fierté. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. La situation du club est d'une tristesse sans pareille. Les supporters sont peu fiers du club et à y voir clair, la position du club dans le paysage sportif en Côte d'Ivoire leur donne parfaitement raison.

LM : Quel est votre rapport aujourd'hui avec le Club et ses dirigeants ? Êtes-vous en contact ?

Pour être franc, hormis mon ex coéquipier, Babou Eric, je n'ai aucun rapport avec les dirigeants actuels. Au-delà du fait que je sois à l'extérieur aujourd'hui, la situation actuelle du club est aussi une des raisons.

LM : Les dirigeants de l'Africa reprochent aux anciens joueurs de ne pas investir et s'investir véritablement à l'Africa. Que leur répondez-vous ?

Zézé Tapé : C'est vrai que je n'ai pas de contact avec eux mais l'Africa sports est à l'image du football ivoirien. Et le constat demeure identique. Les anciens joueurs ne sont pas considérés à leur juste valeur. Personne ne leur fait appel. Personne ne respecte leurs avis. Or, vous savez mieux que moi que lorsqu'une personne se sent considérée, elle s'investit elle est rassurée. Donc pour moi, aujourd'hui le plus gros problème du club au delà de la mauvaise organisation qu'on sait tous, il y a surtout le rejet des icônes, des anciens du club, du mépris envers ceux qui ont inscrit avec leur sueur le nom du club sur le toit de L'AFRIQUE. Il faut que nos dirigeants nous donnent envie d'investir et de s'investir dans le club. On mérite reconnaissance. C'est à cette seule condition qu'on pourra mettre à l'œuvre nos petits carnets d'adresses et apporter notre soutien. Et quand je le dis, avec le supplice que Babou subit actuellement, vous conviendrez avec moi que je ne suis pas loin de dire vrai.



L'ICÔNE DU JOUR

Suite de l'interview

LM : Un des vôtres, Éric Babou est candidat aux prochaines élections à l'Africa. Avez-vous eu à échanger concernant son projet ? Quel est votre avis sur ce projet là ?

Zéze Tapé : Personnellement, Babou a un très bon projet. ça ne m'étonne pas vraiment venant de lui. En fait, déjà footballeur à l'Africa, il avait toujours ce soucis de planifier les choses, il avait déjà des projets en tête.

Donc, c'est évident le constat qu'on fait avec lui aujourd'hui. Il a toujours été méthodique, c'est dans la suite logique des choses qu'il entreprenne des actions dans le sens du développement structurel du club. Et pour avoir consommé déjà son projet, je peux assumer de dire qu'il est d'une très bonne qualité tant au niveau de la formation qu'au niveau du management sportif. C'est pour toutes ces raisons que nous ses anciens coéquipiers en Europe, avions prévu une rencontre avec lui, qui malheureusement n'a pu se tenir pour une question de calendrier. Qu'à cela ne tienne, avec tous les efforts qu'il fait non seulement pour restaurer notre image mais aussi celle du club, nous, anciens joueurs du club le soutenons énormément et sommes prêts à lui apporter notre soutien.



LM : Un petit retour en arrière avec une question que les membres associés continuent de se poser toujours : qu'est-ce qui a bien pu se passer pour que vous disparaissiez totalement de l'équipe en abandonnant vos coéquipiers? Les MAM veulent savoir. Quelle est votre actualité aujourd'hui, 20 après cet épisode ?

Zéze Tapé : Tout commence en Novembre 2000. Bon...à vrai dire je n'ai pas trop envie de m'étaler mais c'est une occasion pour moi de restituer les faits. A l'époque, sous l'ère coach Yeo Martial, j'avais déjà fait beaucoup pour le club après 6 années sous le même maillot. Et pour moi il fallait essayer d'orienter ma vie ailleurs, surtout après avoir de nombreux titres aux supporters. Donc il fallait partir. Malgré les contraintes, j'étais toujours sous contrat. Mais j'avais déjà pris ma décision de partir parce que j'avais aussi des propositions d'ailleurs comme Grenoble et Toulouse FC. J'ai réfléchi et je devrais saisir ma chance.



J'en ai parlé au président brièvement sans suite. C'est comme ça, ça s'est fait. 20 ans après j'assume toujours mon acte même si je savais les supporters très mécontents à l'époque. Mais, pour moi ça ne pouvait être autrement avec l'opportunité que j'avais en France. D'ailleurs, avec ses formations là, j'ai fait quelques apparitions avant d'aller en division inférieure toujours à cause du refus des dirigeants de m'accorder mon certificat de transfert. Malgré tout, je n'ai pas de regrets même si mon transfert (Grenoble, Toulouse FC) n'a pu se faire j'ai réussi à m'intégrer aujourd'hui dans le milieu sportif en qualité de directeur sportif dans un club ici. Et à ce titre là, je suis en contact avec des clubs de ligue 2 et ligue 1. Voilà. C'est toute l'histoire.

LM : Votre adresse aux membres associés et votre mot de fin si vous avez une adresse particulière à l'endroit de vos anciens coéquipiers.

D'abord, à Babou Éric, qu'il sache qu'il a mon soutien indéfectible et celui des anciens dont il défend l'image aujourd'hui. Aux supporters, qu'il voit l'état de leur club aujourd'hui et décide de qu'ils veulent pour son avenir.

Interview réalisé par Thierry Guei

GRAIN DE NOSTALGIE

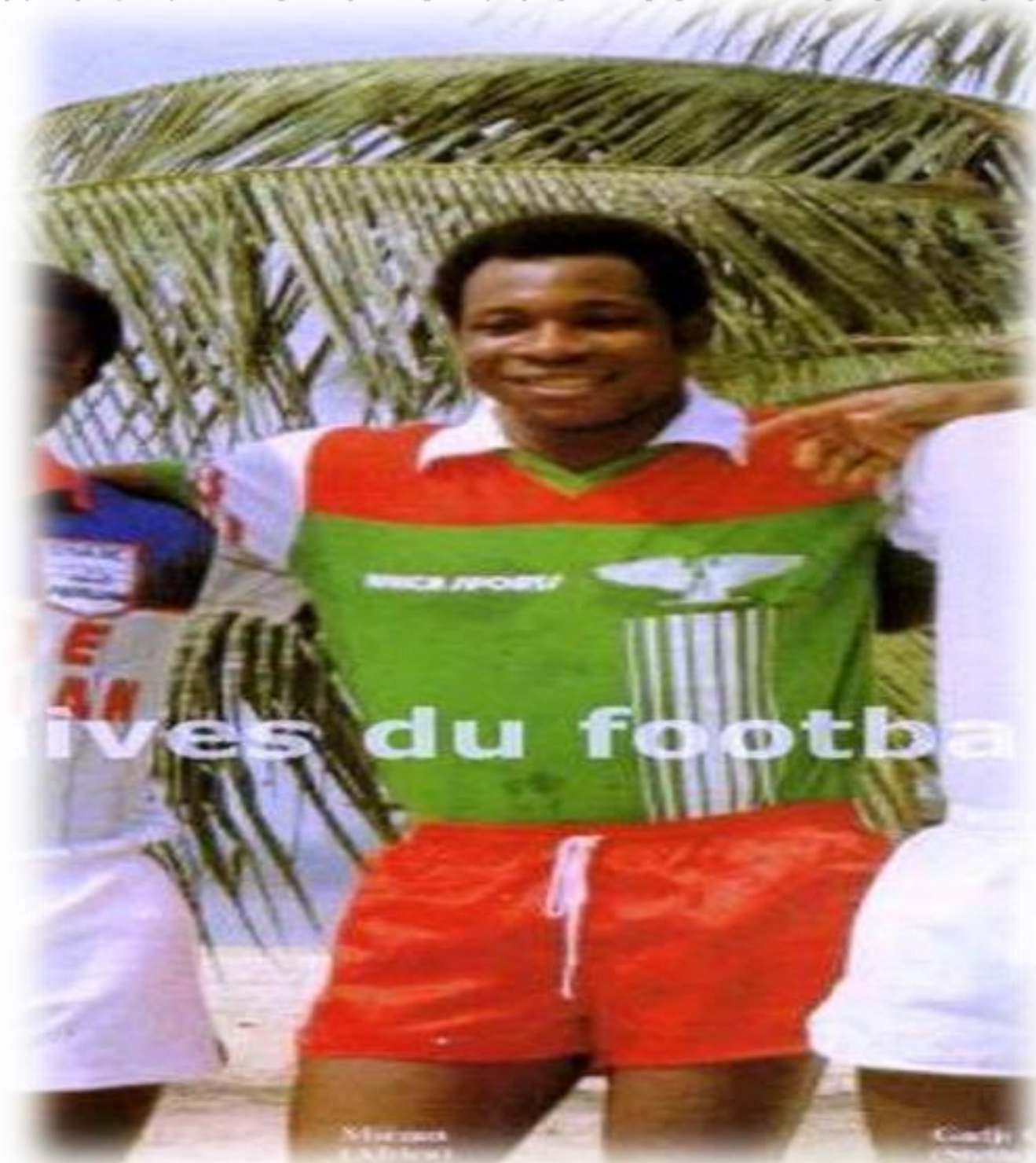


Quand nous autres, avons « ouvert les yeux » l'Africa avait certes de très bons défenseurs et attaquants mais le secteur dont les animateurs ont porté l'équipe à bout de bras était bel et bien le milieu de terrain !!! Ainsi, on a connu Ernest Kallet Bially, Emmanuel Moh à degré moindre Gnaléko Casimir et Opéli Anatole. **C'est donc dans ce secteur, le milieu du terrain qu'un jour PASCAL AKA MIEZAN a fait irruption ! Un joueur exemplaire, généreux dans l'effort avec MIEZAN si l'Africa perd une rencontre c'est que ce jour là l'adversaire était un degré au dessus quant à sa forme.** MIEZAN était un capitaine toujours au-dessus du lot au cours des rencontres auxquelles il prenait part. Je ne sais pas si mes souvenirs sont bons mais, je ne me rappelle pas l'avoir vu écopé d'un carton jaune à plus forte raison rouge. MIEZAN sur le terrain, c'était « l'assurance tout risque » Il organisait le jeu et quelques fois il marquait des buts. Je me rappelle qu'à une finale de la coupe nationale contre le sporting de Gagnoa en 1987, il avait scoré par trois fois aux 32^e, 60^e et 75^e minutes.



En ce moment les numéros de téléphone en Côte d'Ivoire était de 6 chiffres donc on disait pour nous

amuser que pour le joindre il faut composer (32 60 75). J'ai un jour été très malheureux d'entendre le journaliste sportif Eugène Kacou dire « MIEZAN EST MAUDIT ». C'était en 1984 aux phases finales de la CAN organisée par la Côte d'Ivoire. A l'ouverture nous avons battu le Togo (3-0), on a perdu le deuxième match et pour la troisième rencontre on était opposé au Cameroun qu'il fallait soit battre ou jouer nul pour être qualifié. Le Cameroun lui, avait obligatoirement besoin d'une victoire. Le match était vraiment "chaud" comme on le dit.



MIEZAN comme à son habitude à l'Africa, était parti épauler notre défense. Nous étions du côté de l'Assemblée Nationale et le Cameroun attaquait. MIEZAN s'est mis à côté du poteau droit donc vers la tribune officielle quand le camerounais a tiré au but, MIEZAN a réussi à stopper le cuir au pied du poteau puisque le gardien était battu. Mais quand il a voulu dégager le ballon, il s'est mélangé les pieds et la balle lui a échappé pour rentrer dans notre but. Eugène KACOU a donc commencé à vociférer « Il est maudit, Miezan est maudit ». Et ça, il a continué de le dire dans l'émission de sport à la radio. Cela m'avait vraiment peiné. Chers frères et sœurs Membres associés, c'est là modestement, ce que je peux dire de ce grand joueur qu'a connu l'Africa.

Lambert Daleba

AFRICA SPORTS 2007-2011



**Président KUYO TEA NARCISSE
2007-2011**

DIRECTEUR DE REDACTION

Thierry Guéi

COMITE DE REDACTION

Thierry Guéi

Vincent Kwassy

Lambert Daleba

EDITON

Marée Edition

INFOGRAPHIE

Diomandé Tia (Hervé)